



musica 20
10

PROGRAMME DE SALLE

Andreas Grau / Götz Schumacher, piano

Claude DEBUSSY

Prélude à l'après-midi d'un faune

9'

(1892-94 / version pour deux pianos : 1895)

Arrangement, Claude Debussy

En blanc et noir (1915)

17'

1. *Avec emportement*

2. *Lent. Sombre*

3. *Scherzando*

Bernd Alois ZIMMERMANN *Monologe* (1965)

18'

York HÖLLER *Partita* (1996)

16'

1. *Preludio*

2. *Fuga polimetrica*

3. *Fantasia I*

4. *Conductus*

5. *Fantasia II*

6. *Gigue*

Fin du concert : 18h15

À propos du concert

Deuxième duo de pianistes invité en 2010 par Musica, celui formé par Andreas Grau et Götz Schumacher interprète Bernd Alois Zimmermann et York Höller qui font référence à Claude Debussy.

En choisissant pour titre de son deuxième duo pour pianos *Monologue*, Zimmermann fait écho à la pièce d'orchestre qui l'en inspire, *Dialogue (concerto pour deux pianos)*, hommage à Claude Debussy écrit en 1960 pour les frères Alfons et Aloys Kontarsky.

Il y emploie la « méthode de composition plurielle » qu'il utilisera pour son opéra *Die Soldaten* et c'est d'un double monologue dont il faudrait en fait parler : « *Les deux pianistes, précise le compositeur, jouent simultanément mais pas toujours au "même moment", se perdant chacun dans leurs propres pensées...* » et dans les nombreuses citations (Mozart, Messiaen, Beethoven, Bach...).

Élève de Zimmermann qui l'encouragea à mêler et à transformer ces deux influences majeures, York Höller s'empare lui aussi de l'esprit de Bach et de Debussy pour sa *Partita* de 1996. Longue suite composée de six parties aux titres évocateurs (prélude, fugue, fantaisie...), elle développe selon un modèle baroque une grande complexité harmonique et métrique.

La transcription pour deux pianos du *Prélude à l'après-midi d'un faune* et surtout le chef-d'œuvre de 1915 *En blanc et noir*, donnent à ce récital une couleur passionnante et singulière.

Les compositeurs

Claude Debussy

France (1862-1918)

Les œuvres orchestrales et pianistiques de Claude Debussy, aux titres poétiques et évocateurs (*Cloches à travers les feuilles, Des pas sur la neige, Prélude à l'après-midi d'un faune...*), révèlent une gamme de timbres d'une richesse absolue, des mélodies évanescentes, des couleurs chatoyantes ou intimistes. Son langage, évoluant dans une forme d'imprévisibilité du discours musical et de refus du développement, n'hésite pas à relier tonalité et modalité et à employer des gammes par tons ou pentatoniques.

Influencé par Emmanuel Chabrier, Nikolaï Rimski-Korsakov ou Modeste Moussorgski mais aussi grand admirateur de Richard Wagner à ses débuts, il fréquente également des poètes symbolistes parmi lesquels Charles Baudelaire, Paul Verlaine, Arthur Rimbaud et Stéphane Mallarmé.

Avec son opéra emprunt « d'inquiétante étrangeté » *Pelléas et Mélisande*, sur un livret du poète symboliste Maurice Maeterlinck, il développe une action ininterrompue, une mélodie antilyrique « *impuissante à traduire la mobilité des âmes et de la vie* ». Les inventions musicales de Claude Debussy, tant sur le plan harmonique, mélodique et rythmique que sur le plan de la texture, ont exercé une profonde influence sur toute une génération de compositeurs et font de lui l'un des piliers du modernisme français.

www.debussy.fr

Bernd Alois Zimmermann

Allemagne (1918-70)

Humaniste chrétien engagé, musicien hypersensible, Bernd Alois Zimmermann se décrivait volontiers comme « *un mélange typiquement rhénan de moine (le mystique, l'ascète, l'introverti) et de Dionysos (le passionné, l'explosif, l'apocalyptique)* ».

Après des études d'orgue, de pédagogie et de composition, notamment à la Musikhochschule de Cologne où il enseignera par la suite, il rencontre l'esthétique sérielle à Darmstadt auprès de René Leibowitz et de Wolfgang Fortner. Ses premières influences musicales sont Paul Hindemith, Igor Stravinsky, le jazz, puis le sérialisme d'Anton Webern.

C'est à la radio de Cologne qu'il expérimente concrètement, à travers nombre de réalisations de pièces radiophoniques, les principes du collage et du montage notamment illustrés par sa *Musique pour les soupers du Roi Ubu* (1962-66).

Mais c'est sa réflexion sur la perception du temps et une conscience musicale intime de celui-ci, alimentée par la lecture d'Edmund Husserl, Henri Bergson et Martin Heidegger, qui traversent et portent toute son œuvre. Affirmant la « sphéricité du temps », il développe une méthode de composition pluraliste basée sur la superposition de strates temporelles, la citation et le collage, avec pour principe le sérialisme, unifiant la cohérence du discours ou plutôt ce qui semble né de quelque rencontre fortuite. C'est avec son chef-d'œuvre, l'opéra *Die Soldaten* (1965), présenté à Musica 1988, que le compositeur atteint sa pleine mesure dans l'extrême complexité de l'écriture sérielle et dans la concrétisation d'un temps sphérique unifiant le passé, le présent et l'avenir. Œuvre majeure du compositeur, *Ich wandte mich und sah an alles Unrecht, das geschah unter der Sonne* (*L'Action ecclésiastique*) – présentée à Musica 1995 – fut achevée en 1970, juste avant son suicide.

www.schott-music.com

York Höller

Allemagne (1944)

Reconnu comme l'un des plus grands compositeurs allemands de sa génération, York Höller parvient à conjuguer dans sa musique les conceptions stylistiques et intellectuelles les plus différentes. Il s'intéresse aux modèles mélodiques grégoriens, aux rythmes et sonorités des cultures extra-européennes et explore de manière impressionnante la fusion des sons acoustiques et électroniques.

Après une période « informelle » et une période « stochastique », le compositeur prend conscience des limites d'un sérialisme strict tant du point de vue de la théorie musicale que philosophique et esthétique. Il développe alors les concepts de « Gestalt Komposition » (composition de la forme) et de « Klanggestalt » (forme sonore) qui sont à la base de son langage actuel.

À partir de 1977, date de la création d'*Antiphon* commandée par le Centre Pompidou pour son inauguration, York Höller collabore fréquemment avec l'Ircam. Élève de Bernd Alois Zimmermann, il est également profondément marqué par Pierre Boulez et par Karlheinz Stockhausen qui l'invite au studio de la WDR de Cologne dont il deviendra directeur de 1990 à 2000. Outre des œuvres avec électronique, son catalogue comporte de nombreuses œuvres acoustiques ainsi qu'un opéra. Il remporte en 2010 le Grawemeyer Award pour son cycle orchestral *Sphären*, dont l'enregistrement est à paraître chez Neos.

www.yorkhoeller.de / www.boosey.com

Les interprètes

Andreas Grau et Götz Schumacher, piano

Explorant depuis plus de 25 ans les répertoires de musique de chambre et d'orchestre, Andreas Grau et Götz Schumacher n'hésitent pas à sortir des sentiers battus à travers des collaborations originales : avec l'acteur Klaus Maria Brandauer pour le *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, ou avec le vidéaste Stephan Boehme de Marco pour le programme *Kosmos*. Une large palette d'expressivité, d'une originalité inspirée, ont amené ces deux âmes sœurs à se produire dans de prestigieux festivals et salles de concerts (Schwetzinger Festspiele, Berliner Festwochen, Alte Oper Frankfurt, Tonhalle Düsseldorf, Berlin Philharmonie ou La Roque d'Anthéron), et sous la direction de chefs tels qu'Emmanuel Krivine, Heinz Holliger ou Bertrand de Billy.

Le soin qu'ils apportent à leurs programmes se révèle notamment à travers leur discographie, complétée de trois nouveaux enregistrements parus chez Neos en 2009 : *Kosmos* (Crumb, Kurtág, Stockhausen, Bartók et Eötvös), *Grand Duo* (Schubert et Chostakovitch) et un enregistrement de *La musique creuse le ciel* de Wolfgang Rihm, avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, sous la direction de Peter Rundel.

Après des récitals à la Cité de la musique, la Beethoven-Haus de Bonn et une tournée en Amérique latine, Andreas Grau et Götz Schumacher débutent leur saison 2010-11 par trois concerts à Berlin, notamment avec le Bayerisches Staatsorchester (direction, Kent Nagano) et le Konzerthausorchester Berlin (direction, Lothar Zagrosek).

La musique contemporaine joue un rôle important dans leur répertoire : ils interprètent en 2010 le *Concerto pour deux pianos* de Peter Eötvös, *Im Lichte* de Johannes Maria Staud (présenté en création française à Musica 2009) ou encore des créations de Steffen Schleiermacher et Michael Beil.

www.karstenwitt.com / www.grau-schumacher.de

Prochaine manifestation

N°40 - sam 9 oct - 20h30 - PMC, salle Érasme

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

Zimmermann

les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



La Ville de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création et la Diffusion musicales, soutenu par le Programme Culture de la Commission Européenne
La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
La Caisse des Dépôts
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture ARTE
Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg
Le Forum Culturel Autrichien à Paris

Les partenaires médias :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

Les partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg
Pôle Sud, scène conventionnée pour la musique et la danse
La Laiterie Artefact
Le Conservatoire de Strasbourg
La Médiathèque André Malraux
L'Université de Strasbourg
La Fondation Université de Strasbourg
L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg
L'Opéra national du Rhin
L'UGC Ciné Cité
Strasbourg Festivals

Avec le concours de :

.radiomusica / ADT 67 / Les services de la Ville de Strasbourg / L'Agence Culturelle d'Alsace / AMB Communication